



Perros-Guirec - Tréguier - La Roche-Derrien

Les lieux ont disparu : les pêcheurs restent à quai

Pleumeur-Bodou — Les pêcheurs plaisanciers, démotivés, sortent de moins en moins depuis plus d'un mois. Le poisson se fait rare dans les eaux de la côte de Granit rose.

La pêche plaisance n'est pas au beau fixe et le poisson est rare ! Les plaisanciers ne sortent plus beaucoup mais, cette année, on ne pourra pas mettre cette désaffection sur le compte du mauvais temps.

Avec une météo très favorable, les occasions de sorties étaient très nombreuses en juin et juillet, après un début de saison prometteur, comme le souligne l'un d'entre eux, à l'Île-Grande, Yannick Hamon : « Avril et mai ont été de bons mois pour le lieu, mais à partir de la mi-juin, il a complètement disparu de nos côtes jusqu'à la fin de ce mois d'août. Espérons qu'il revienne en septembre. »

Même constat du côté du maquereau, et le bar reste interdit : voilà quelques raisons suffisantes pour démotiver le plaisancier.

Arrivée de nouvelles espèces

Cela veut-il dire que la ressource se raréfie ? « On devrait plutôt dire qu'elle évolue, affirme Patrick Bourges, plaisancier et plongeur. En plongée, nous voyons moins de poissons plats. »

« Le poisson se fait plutôt rare sur la côte, même si je pense que c'est cyclique, confirme Laurent Boyer, directeur de CAP Plongée à Trébeurden. Il y a des poissons qu'on voyait et qu'on ne voit plus, la lotte ou la raie. Par contre, langoustes et poulpes, balistes et bancs de sardines font leur apparition. »

Ce qui explique le retour du thon.



À l'Île-Grande, peu de sorties pour les plaisanciers pendant l'été : lieux et maquereaux ne sont pas au rendez-vous.

Une présence confirmée par des pêcheurs, avec une première prise effectuée par un plaisancier. « On remarque aussi un décalage dans la saison : actuellement on voit moins de lieux, mais davantage de rougets. » Le Perrosien Jean Kiffer, président de la fédération nationale des pêcheurs plaisanciers, est sur la même ligne, parlant plus d'évolution et de variabilité de la ressource : « Le lieu se fait plus rare sur la bande cô-

tière, mais cela ne semble pas définitif. »

Et de citer en exemple le cabillaud, « une espèce que l'on pêchait en abondance avant, et qui a totalement disparu. Une migration sans doute due aux changements de température ». En cause, la surpêche et le réchauffement, les deux raisons le plus souvent citées pour expliquer cette raréfaction. « La pêche professionnelle n'est pas étrangère à

la raréfaction des espèces, mais il y a aussi la pollution qui entraîne des problèmes de reproduction », confirme Jean Kiffer.

À cela s'ajoute le réchauffement climatique qui engendre des changements de comportements : migration vers des eaux plus froides et apparition de nouvelles espèces : « Tous ces phénomènes conjugués changent la donne pour la plaisance. »